Résumé du texte 14 « Les corrections de W.B. Kristensen à Mircea Eliade » (12 p.)

Ce texte propose une analyse approfondie de l'histoire des religions, portant sur les notions antiques de « cycle » (lustratio), de « totalité » et de « dualisme » dans les pratiques religieuses romaines, égyptiennes et babyloniennes.

Selon Kristensen, le cycle rituel (comme la lustratio romaine sur le Campus Martius) n'est pas simplement un cercle magique destiné à délimiter un espace ou à repousser les forces maléfiques, mais un acte sacré répété par lequel la force vitale divine est transmise afin de faire renaître le peuple de l'épuisement spirituel et de la mort.

Ces boucles spatiales et temporelles - représentées par les lustra quinquennaux, les fêtes séculaires du saeculum, l'enfoncement rituel du clou du destin par le plus haut magistrat et les murailles mythiques des villes et des citadelles de cités telles que Memphis et Thèbes - renvoyaient au monde souterrain et au renouvellement périodique de la « vie absolue », qui revient sur elle-même.

Ces pratiques reposent sur le concept antique de « totalité » divine, personnifiée par des divinités du monde supérieur et du monde inférieur, telles que le dieu babylonien Anu ou les divinités romaines Dis Pater et Proserpine, qui se situent au-dessus de la raison humaine et de la loi morale, et en lesquelles l'ascension et le déclin, le salut et le malheur sont intrinsèquement liés.

Kristensen conclut que les pratiques d'incantation magique n'impliquent pas non plus, fondamentalement, un dualisme absolu entre des puissances purement bonnes et mauvaises, mais constituent plutôt un appel maîtrisé à cette totalité démonique, dans laquelle le malheur et le salut ultime proviennent de la même source divine.